

Mrs. Stella KYRIAKIDES
Commissaire
Santé et sécurité alimentaire
Commission européenne

Association L214
CS 20317
69363 Lyon 08 Cedex

Paris, 17 mai 2023

Objet : Utilisation d'antibiotiques dans les élevages cynicoles français et absence de suivi de l'antibiorésistance sur cette espèce

Madame la Commissaire,

Ce mercredi 17 mai, l'association L214 publie une enquête concernant un élevage intensif de 6000 lapins situé à Noordpeene, en France. Dans ces bâtiments sans lumière naturelle ni accès à l'extérieur, les densités sont extrêmes et les conditions sanitaires sont déplorable. Ces conditions d'élevage sont optimales pour le développement des maladies.

Nous connaissons l'intérêt porté par la Commission aux enjeux de l'antibiorésistance, manifesté par le [plan d'action européen](#) adopté en 2017 et par le [règlement \(UE\)](#)

[2019/6](#), qui vise notamment à préciser les conditions d'utilisation des antimicrobiens et à ne permettre qu'à titre exceptionnel l'utilisation préventive des antibiotiques.

Nous nous permettons de vous alerter sur l'utilisation des antibiotiques faite dans cet élevage et plus largement par la filière lapins en France. Les images obtenues montrent, en plus des conditions d'élevage déplorables des lapins, la variété des antibiotiques utilisés dans cet élevage. Pas moins de 8 antibiotiques, appartenant à 4 familles différentes ont été identifiés.

Les familles d'antibiotiques sont notées ci-dessous, avec leur classification selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Nom du médicament	Famille	Classification OMS : importance pour la médecine humaine
Zuprevo Pulmotil AC Tulapro	macrolides	antimicrobiens d'importance critique les plus prioritaires
Neo 50 Franvet	aminosides	antimicrobiens d'importance critique hautement prioritaires
Chlortétracycline Longicine Tetrasolub	tétracyclines	antimicrobiens hautement importants
Cévamuline	pleuromutilines	antimicrobiens importants

Le nombre de molécules et de familles utilisées, et leur importance pour la médecine humaine posent question : deux des quatre familles utilisées ont le classement d'importance maximale selon l'OMS.

Les recommandations de l'OMS¹ quant à l'utilisation des antibiotiques dans les élevages sont très claires :

¹ [WHO guidelines on use of medically important antimicrobials in food-producing animals. Geneva: World Health Organization; 2017. Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO](#)

- réduction globale de l'utilisation de toutes les catégories d'antimicrobiens classés "d'importance médicale" dans les élevages en usage préventif,
- restriction complète de l'utilisation préventive des antimicrobiens classés "d'importance médicale" en l'absence de diagnostic clinique,
- suggestion de ne pas utiliser les antimicrobiens classés "d'importance critique les plus prioritaires" dans les élevages, même en cas de maladie infectieuse diagnostiquée.

Selon ces recommandations, l'utilisation de macrolides (classés dans la très courte liste des « antimicrobiens d'importance critique les plus prioritaires »²) dans les élevages devrait être particulièrement restreinte.

L'OMS justifie ainsi le classement des macrolides : « *les macrolides sont l'une des rares options thérapeutiques pour soigner les infections graves à Campylobacter, en particulier chez l'enfant pour lequel un traitement par quinolones n'est pas recommandé. Compte tenu de l'incidence élevée des pathologies humaines dues à Campylobacter spp., et en particulier à C. jejuni, le nombre absolu de cas graves est considérable.* »

Quant aux aminosides, eux aussi utilisés dans cet élevage, ils sont classés « antimicrobiens d'importance critique hautement prioritaire ». Il s'agit selon l'OMS³ de la « *seule option thérapeutique ou presque pour soigner l'endocardite entérococcique, la tuberculose multirésistante et l'infection à entérobactéries multirésistantes.* »

Selon l'OMS⁴, l'antibiorésistance « *pourrait entraîner 10 millions de décès chaque année d'ici à 2050 et causer des dommages économiques aussi catastrophiques que la crise financière mondiale de 2008-2009, et [...] pourrait faire basculer jusqu'à 24 millions de personnes dans l'extrême pauvreté [d'ici 2030].* »

La filière cunicole, la plus exposée aux antibiotiques, n'est pas surveillée

La filière cunicole est, de très loin, celle qui expose le plus ses animaux aux antibiotiques. En 2021, tous animaux confondus, il a été vendu 25 mg d'antibiotiques par kilogramme de poids vif, mais avec de très fortes disparités selon les espèces :

² [Antimicrobiens d'importance critique pour la médecine humaine, 6e révision \[Critically important antimicrobials for human medicine, 6th revision\]](#). Genève : Organisation mondiale de la Santé ; 2019

³ [Antimicrobiens d'importance critique pour la médecine humaine, 6e révision \[Critically important antimicrobials for human medicine, 6th revision\]](#). Genève : Organisation mondiale de la Santé ; 2019

⁴ [OMS, communiqué commun, "Un nouveau rapport appelle à agir d'urgence pour éviter une crise due à la résistance aux antimicrobiens"](#) 29 avril 2019

13,3 mg/kg pour les bovins, mais 332 mg/kg pour les lapins. Pour le dire autrement : ramené au niveau d'exposition ALEA (Animal Level of Exposure to Antimicrobials), un lapin d'élevage (ALEA 1,755) a été près de 7 fois plus exposé aux antibiotiques qu'un bovin (ALEA 0,253)⁵. La réduction globale de l'exposition des lapins de 19,5 % observée depuis 2016 cache des reports de certaines familles d'antibiotiques vers d'autres : sur cette période, une augmentation de 39,9 % de l'exposition aux macrolides (tilmicosine) est observée.

Pourtant, les lapins ne font pas partie des espèces étudiées dans le cadre du dispositif officiel de la surveillance européenne de l'antibiorésistance chez les animaux⁶. Seuls les élevages d'oiseaux (poulets de chair, poules pondeuses, dindes), cochons et bovins ainsi que les viandes qui en sont issues sont suivis. **On ne surveille donc pas l'évolution de l'antibiorésistance chez l'espèce de loin la plus exposée aux antibiotiques.** Un [rapport de l'EFSA](#) de 2021 confirme le manque de données de suivi de l'antibiorésistance chez les lapins, et souligne l'importance de surveiller cette espèce, du fait de sa très grande consommation d'antibiotiques en termes de consommation par poids.

Cette filière est moribonde

En France, plus de 99 % des lapins sont élevés en cage⁷, dans des bâtiments sans accès à l'extérieur ni lumière naturelle. 17,3 millions de lapins ont été tués en France en 2021⁸. La consommation de lapin en France est très faible, de l'ordre de 1g par jour par habitant (400 grammes par an par Français), et diminue continuellement : un quart en six ans. Les exportations comme les importations sont elles aussi en net recul. La filière lapins en France est à bout de souffle et décroît rapidement : le quart des producteurs est parti à la retraite sur les dernières années⁹. Cette filière n'a plus d'avenir et il est urgent d'accompagner son extinction c'est-à-dire les acteurs qui en vivent encore actuellement .

⁵ [Anses, suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2021](#), p. 18

⁶ [DÉCISION D'EXÉCUTION \(UE\) 2020/1729 DE LA COMMISSION du 17 novembre 2020 concernant la surveillance et la présentation de rapports relatifs à la résistance aux antimicrobiens chez les bactéries zoonotiques et commensales](#)

⁷ [Source L214](#)

⁸ [Agreste, nombre de lapins élevés en France, 2021](#)

⁹ [Plan de filière lapin 2018 2022, p. 2](#)

Ce recours irraisonné aux antibiotiques, notamment aux antibiotiques d'importance critique pour la santé humaine, dans des élevages intensifs très propices à l'émergence et au développement de maladies, fait courir le risque de les rendre inutilisables, et est incompatible avec les ambitions de l'UE de se doter de systèmes alimentaires durables, exprimée dans la Stratégie "De la ferme à la table".

Nous appelons donc la Commission européenne à prendre des mesures afin d'assurer un suivi sérieux de l'antibiorésistance dans les élevages cunicoles, et à considérer l'importance d'accompagner l'extinction de cette filière notamment au regard des risques sanitaires qu'elle fait courir à toute la population.